

trompette, et le vieux Jacques, pâle comme la mort, entra précipitamment dans la chambre. " Noble dame, dit-il, ne vous effrayez pas de la triste nouvelle que je vous apporte, et dans ce moment critique mettons notre espoir en Dieu, qui peut tout, et en sa divine assistance. Il paraît qu'une troupe de gens armés s'approche de notre château. On ne saurait encore distinguer si ce sont des amis ou des ennemis. Mais, à dire vrai, je crois plutôt que ce sont des ennemis ; car hier j'ai reçu la nouvelle affligeante, et j'ai cru devoir vous la cacher, que les nôtres ont été battus et dispersés.

— Juste Ciel ! s'écria Théolinde, s'il en est ainsi, que deviendrons-nous, ma pauvre enfant et moi ?

— Rassurez-vous, noble dame, dit Jacques ; de tout temps vous vous êtes montrée bonne chrétienne, ainsi vous n'avez pas oublié cet ancien et bel adage :

Celui qui se repose en la Divinité  
Entrevoit l'avenir avec sérénité.

— Vous avez raison, mon brave Jacques, répliqua Théolinde ; faites hausser le pont-levis. Je ne le sais que trop, notre château n'est pas en état d'opposer une longue résistance. Mais tâchons de gagner au moins le temps nécessaire pour mettre en sûreté mes bijoux et mes effets les plus précieux.

— Vos ordres seront exécutés, noble dame," répondit Jacques ; et il s'éloigna.

Le bruit de la marche des soldats, devenu tout à fait distinct, annonçait que déjà ils devaient être arrivés au pied des murs. Théolinde, tremblante, s'approcha du balcon de sa fenêtre, et pâlit de terreur